



Le futur EHPAD du Pays de Mormal devrait être livré pour décembre

Landrecies. On ne voit que lui sur le boulevard Bonnaire. Le chantier du nouvel EHPAD progresse à vitesse grand V. Le futur établissement a été complètement repensé pour accueillir de la meilleure des façons les 45 résidents. On a fait le tour du propriétaire.



Guillaume Wateaux

Journaliste

maubeuge@lavoixdunord.fr

Les résidents de l'actuel EHPAD situé avenue Foch, à Landrecies, vont mettre du temps à s'habituer à leur futur environnement du boulevard Bonnaire. Finis les étages, la vétusté et les pannes d'ascenseur. Place au neuf, aux matériaux écologiques, à un accompagnement optimal et au confort.

Un EHPAD découpé en maisonnettes

C'est l'argument principal mis en avant par la direction du centre hospitalier du Quesnoy, qui gère la maison de retraite. Au cœur du futur EHPAD de 2 777 m², qui sera de plain-pied, six maisonnettes seront présentes. Des lieux en semi-colocation, où chacun pourra recevoir ses proches, tout en laissant le maximum d'autonomie. Il faut entendre par là un équipement de taille avec une petite cuisine, un salon et une salle à manger. « *Un peu comme ce que l'on fait à la maison* », précise Marc-Antoine Hamrit, directeur délégué.

La vie privée préservée

Les maisonnettes s'inscrivent dans ce sens. Oublier l'espace d'un moment le milieu de l'EHPAD ainsi que celui consacré aux soins. Les chambres ont aussi été repensées. Les portes seront personnalisées et une boîte aux lettres individuelle sera installée. L'équipement suivra. « *La salle de bains sera toute carrelée et on a veillé à ne pas mettre de marches. Ce qui amé-*

liore le confort. La lumière naturelle est aussi privilégiée », expose Marc-Antoine Hamrit. Chaque chambre aura un petit recoin réservé à la détente avec une vue sur le jardin.

L'espace collectif a été pensé comme une place de village avec un salon de coiffure, une petite boutique, un espace café et une salle d'animations. Enfin, la visibilité pour le personnel soignant a été améliorée. D'un bout à l'autre de la structure, il sera possible de constater un éventuel problème dans les parties collectives et avec une intervention rapide.

Le bois, au centre de la construction

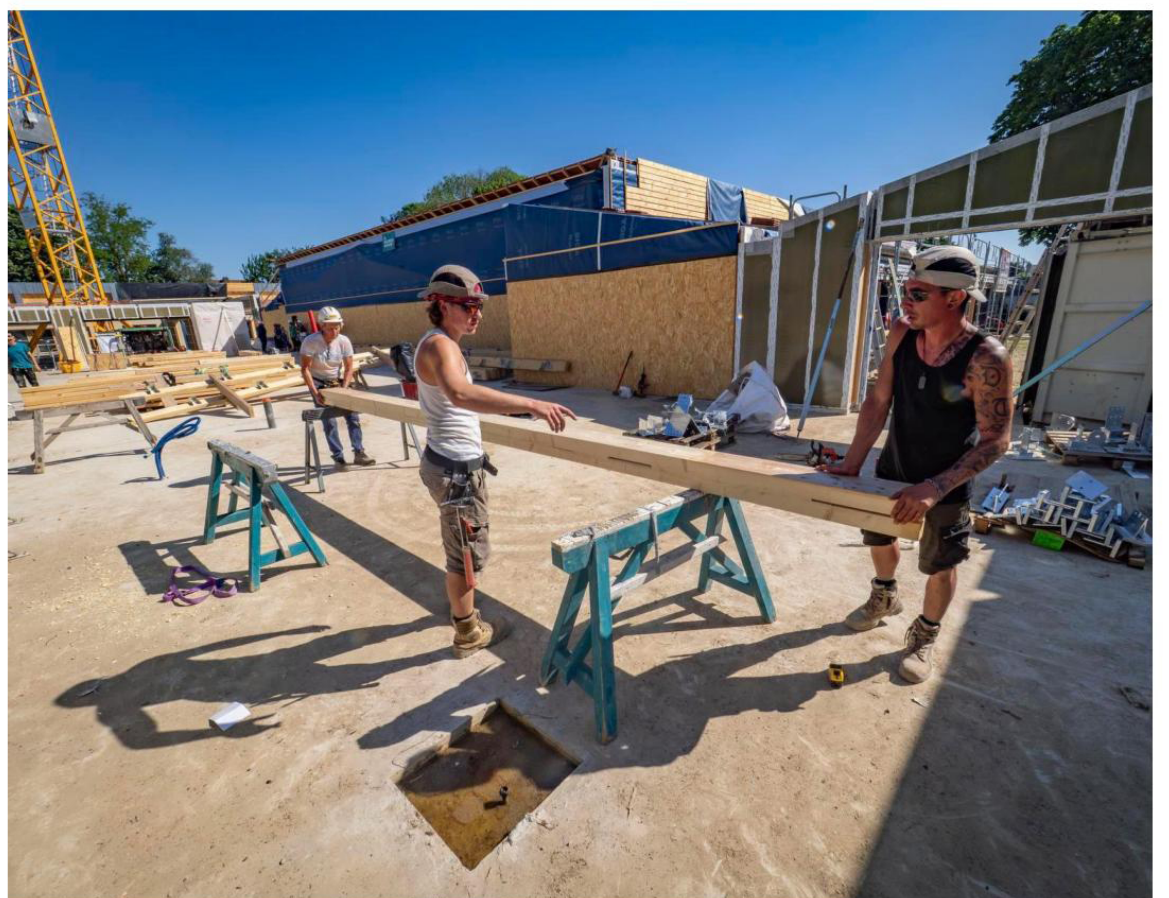
Le chantier a été lancé en septembre 2025. D'un coût total de quasiment 11,5 millions d'euros, le nouvel EHPAD disposera des dernières technologies et procédés pour améliorer le quotidien des résidents. Tout en ayant une pensée écologique.

L'architecte, Amélie Fontaine, venue de Grand-Fayt, a longuement planché sur le projet. Elle a surtout travaillé sur la façon d'isoler la structure et de récupérer la chaleur. L'Avesnoise s'est tournée vers le châtaignier, l'épicéa et la paille.

On retrouve de la botte de paille (1 050 m²), du lamellé-collé d'épicéa (170 m² de collage de lamelles), 2 700 m² de caissons de bois avec 240 mm de laine de bois et 350 m² de bardage châtaignier. Pour rafraîchir les pièces, la technique du géocooling a été utilisée via des sondes installées à 150 m de profondeur. L'objectif étant d'étendre aux pièces la température du sous-sol. Une innovation rarement utilisée dans ce domaine.

Vers une hausse du prix ?

C'est la question inévitable quand on



Six maisonnettes sont réparties dans le futur EHPAD.
Photos Christophe Lefebvre

voit les sommes dépensées pour construire un tel établissement de santé et les technologies mises en place pour le bien-être des résidents. Actuellement, les résidents payent 71,53 euros par jour (plus de 60 ans) ou 91,39 euros pour les moins de 60 ans.

Une augmentation journalière est

prévue une fois les résidents installés dans leur nouvel environnement. Il faudra déboursier dix euros supplémentaires par jour. Les tarifs passeront donc à 81,53 euros et 101,39 euros par jour en fonction de la limite d'âge. Concernant le personnel, aucun recrutement n'est prévu. L'ensemble des salariés est conservé. ●